Elles ont bâti l'Ontario français

Cahier pédagogique sur l'histoire des femmes franco-ontariennes

7e et 8e année

Union Culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO)

L'Union Culturelle des FRANCO-ONTARIENNES

Note pour le personnel enseignant

Ce cahier pédagogique présente des moments importants de l'histoire des femmes franco-ontariennes, depuis le début du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui. Il vise à faire connaître leur contribution à la vie familiale, culturelle, sociale, économique et politique de l'Ontario français.

Les activités proposées permettent aux élèves de découvrir les femmes qui ont marqué notre histoire, de comprendre les réalités dans lesquelles elles ont vécu et de réfléchir aux changements sociaux auxquels elles ont contribué.

Pour les élèves de 7e et 8e année, les activités prolongent les apprentissages des niveaux précédents. Elles invitent à examiner des questions sociales plus larges : l'équité entre les femmes et les hommes, la reconnaissance du travail des femmes, l'accès aux mêmes possibilités, le respect de la dignité, la sécurité et la protection des droits.

L'intention n'est pas de créer une opposition entre les femmes et les hommes. Il s'agit plutôt de faire comprendre que l'équité est une condition essentielle à une société juste, où chaque personne peut vivre sans discrimination, intimidation, exploitation ou violence. Les garçons et les hommes ont également un rôle important à jouer dans la construction de cette société.
Les activités sont conçues pour favoriser le jugement critique à partir de situations concrètes et adaptées à l'âge des élèves. Les droits fondamentaux des femmes et des filles ne sont pas présentés comme des opinions à débattre, mais comme des principes qui doivent être compris, respectés et protégés.

Certains modules abordent des sujets sensibles, notamment l'exploitation, le harcèlement, la violence et le consentement. Le personnel enseignant doit adapter les discussions à la maturité des élèves, éviter les détails explicites et ne jamais exiger de témoignages personnels. Toute révélation préoccupante doit être traitée conformément aux protocoles de protection et de signalement du conseil scolaire.

Les activités sont indépendantes et peuvent être utilisées selon les besoins de la classe. Elles peuvent également être réalisées en collaboration avec un cercle local de l'UCFO.

Table des modules

Module 1 — 1914 — Les femmes se regroupent

Module 2 — 1916-1917 — Défendre l'école française et voter

Module 3 — 1934 — Les Quintuplées Dionne

Module 4 — 1936 — Naissance de l'UCF/UCFO et l'essor des associations

Module 5 — 1939-1945 — Les femmes pendant la guerre

Module 6 — 1955-1965 — La transmission entre femmes

Module 7 — 1975 — Le drapeau, la fierté et l'équité

Module 8 — 1986 — La Loi sur les services en français

Module 9 — 1997-1999 — SOS Montfort et les écoles francophones

Module 10 — 2017 — #MoiAussi / #MeToo

Module 11 — 2020-2022 — La pandémie

Module 12 — Le consentement (module transversal)

Module 13 — Célébration finale — les femmes d'hier et d'aujourd'hui

Module 14 — Comprendre un droit et une loi (module transversal)

Module 1 — 1914 — Les femmes se regroupent

La vie des femmes au début du siècle était assez exigeante. Elles n'avaient pas d'électricité, pas d'eau courante dans la maison, et devaient cuisiner sur un feu. Elles devaient souvent s'occuper de la ferme, des activités importantes pour leur famille comme faire des provisions de légumes pour « survivre » l'hiver, et généralement, elles s'occupaient aussi d'aider les enfants à faire leurs devoir, coudre leurs vêtements, et de tous les repas et du ménage…sans balayeuse! Imagine-toi, un enfant, dans une petite maison en bois rond, sans chauffage ou air climatisé, et qu'il n'y a plus de lumière quand le soleil se couche. Tu dois faire tes devoirs à la lueur d'une lampe à l'huile. Une chance que maman sait faire de bonnes couvertures chaudes avec des vieux vêtements ou en utilisant du tissu de poches de sucre et de farine! Les mamans étaient vraiment débrouillardes et ingénieuses. Et elles avaient aussi plusieurs enfants.

Almanda Walker-Marchand est une maman de neuf enfants qui vit à Ottawa. En 1914, elle fonde la **Fédération des femmes canadiennes-françaises**, une des toutes premières grandes associations de femmes francophones au Canada. Elle en restera présidente pendant 32 ans. Cette association a aidé beaucoup de familles éprouvées par la guerre parce que les papas étaient partis comme soldats. C'était sans doute une période très difficile.

Cette organisation marque une étape importante : les femmes commencent à se regrouper pour agir ensemble, soutenir leurs communautés et faire entendre leur voix.

Activités graduées

7e année– Les contributions invisibles

Observe une image, une photographie ou une représentation de la vie des femmes au début du XXe siècle.

- Quels travaux et responsabilités peux-tu observer?
- Quelles contributions des femmes sont moins visibles?
- Pourquoi certains travaux accomplis à la maison ou dans la communauté sont-ils parfois moins reconnus?

Discute de la valeur du travail des femmes, qu'il soit rémunéré ou non.

8e année – De la solidarité à l'action collective

À partir de l'exemple d'Almanda Walker-Marchand, choisis un enjeu actuel qui touche les femmes ou les filles : sécurité, discrimination, accès aux possibilités, reconnaissance ou isolement.

En équipe, propose une action collective qui pourrait améliorer la situation. Présente les personnes qui pourraient participer, les changements recherchés et les résultats attendus.

Question de réflexion : Pourquoi l'organisation collective demeure-t-elle importante pour faire progresser l'équité aujourd'hui?

Module 2 — 1916-1917 — Défendre l'école française et voter

À Ottawa, des mamans, des grands-mamans et des enseignantes défendent leur école contre le Règlement 17, une loi qui interdisait d'enseigner en français, pour qu'on continue d'y enseigner en français — un épisode qu'on appelle « la guerre des épingles à chapeau ». C'est le premier acte de résistance « important » des femmes franco-ontariennes. Les mères, les grands-mères, et leurs amies, se relayaient pour monter la garde et empêcher les inspecteurs de fermer l'école. Des enseignantes franco-ontariennes ont refusé d'arrêter d'enseigner en français. On raconte même qu'elles entraient dans l'école par une fenêtre pour pouvoir enseigner, parce que les portes étaient gardées.

À peu près à la même époque, les femmes de l'Ontario obtiennent le droit de voter aux élections provinciales. Qu'est-ce que ça change de pouvoir voter? Ce que ça veut dire, c'est que les femmes commençaient à avoir le droit de s'exprimer et de faire des choix aux élections- comme les hommes. Elles sont maintenant reconnues officiellement comme des personnes qui peuvent décider, aux yeux de la loi.

Activités graduées

7e année – Qui doit participer aux décisions?

Compare deux situations :

- Une décision importante est prise après avoir consulté les personnes qui seront touchées.
- Une décision est prise sans consulter les personnes concernées.

Dans laquelle des deux situations la décision a-t-elle le plus de chances d'être juste? Explique pourquoi.

Fais le lien avec la lutte des femmes pour obtenir le droit de vote.

8e année – Un droit reconnu, mais réellement accessible?

Rédige un court argumentaire répondant à la question suivante :
Est-ce qu'un droit est pleinement respecté si certaines personnes ne peuvent pas réellement l'exercer?

Utilise l'exemple du droit de vote des femmes et celui de la défense de l'école française pour illustrer ta réponse.

Module 3 — 1934 — Les Quintuplées Dionne

En 1934, cinq bébés filles naissent dans une famille franco-ontarienne près de North Bay : les quintuplées Dionne. Elles deviennent célèbres dans le monde entier, mais leur famille perd le contrôle sur leur vie pendant des années : les fillettes sont exposées au public comme une attraction. On charge un billet d'entrée pour les voir, mais la famille n'obtient aucune rémunération. Ça a pris beaucoup d'années, pour que les Quintuplées soient retournées dans leur famille.

Cette histoire nous amène à réfléchir à un sujet important : le respect des choix d'une personne, même quand elle est un enfant. (Lien avec le Module 12 : Le consentement.)

Même lorsqu'une personne est connue ou suscite beaucoup d'intérêt, elle conserve le droit d'être respectée.

Note : Sujet à traiter avec doigté : ne pas entrer dans les détails de l'exploitation commerciale de la famille.

Activités graduées

7e année – Les droits des enfants

Lis le contexte historique des Quintuplées Dionne et examine la situation fictive suivante :
Une personne adulte publie régulièrement des photos d'un enfant sur les réseaux sociaux sans tenir compte de ses réactions ou de ses demandes.

- Quels droits et quels besoins de l'enfant doivent être considérés?
- Quelles responsabilités reviennent aux adultes?
- Pourquoi l'intérêt des autres ne doit-il pas passer avant la dignité de l'enfant?

8e année – La dignité n'est pas négociable

En équipe, crée une courte charte de protection de la dignité et de l'image des jeunes.
La charte doit présenter trois principes que les familles, les médias ou les plateformes numériques devraient respecter.

Question de réflexion : Pourquoi les adultes et les institutions ont-ils une responsabilité particulière envers les enfants?

Module 4 — 1936 — Naissance de l'UCF/UCFO : une autre grande association

En 1936, des femmes franco-ontariennes se regroupent pour fonder leur propre association- au début, elles s'appellent des « fermières ». L'association s'appelle initialement l'Union Catholique des Fermières. Elle deviendra plus tard l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes, pour inclure toutes les femmes francophones, pas juste les fermières, et sans discriminer selon la religion.

C'est le début d'un grand mouvement : partout dans la province, des femmes créent des cercles pour s'entraider, organiser des activités et faire entendre leur voix ensemble. Ce mouvement existe encore aujourd'hui mais il inclut toutes sortes de femmes, pas juste des fermières! Et, l'UCFO célèbre 90 ans cette année. L'UCFO poursuit aujourd'hui cette mission. Son histoire témoigne de l'importance des femmes dans le développement des communautés franco-ontariennes.

En connais-tu d'autres associations franco-ontariennes aussi vieilles? C'est rare…mais il y en a. Peux-tu les trouver?

Activités graduées

7e année – Pourquoi les associations sont-elles importantes?
Une association peut répondre à plusieurs besoins dans une communauté :

- Lutter contre l'isolement;
- Favoriser l'entraide;
- Faire connaître les droits;
- Permettre aux personnes de participer aux décisions;
- Transmettre la culture et les connaissances.

Choisis deux de ces besoins et explique comment un organisme comme l'UCFO peut contribuer à y répondre.

8e année – Les jeunes peuvent aussi agir
Imagine une initiative que des jeunes pourraient mettre sur pied pour améliorer le respect, la sécurité ou les possibilités offertes aux filles dans leur école ou leur communauté.
Présente :

- Le besoin auquel répondrait l'initiative;
- Les personnes qui pourraient y participer;
- Les actions proposées;
- Les résultats espérés.

Module 5 — 1939-1945 — Les femmes pendant la guerre

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, plusieurs femmes qui restaient d'habitude à la maison vont travailler dans des usines de munitions, sur des chantiers, dans des mines, dans des manufactures, comme soudeuses ou même comme pilotes d'avion — des métiers qu'on réservait avant seulement aux hommes. Elles doivent aussi faire leur travail à la maison…ça fait des grandes journées! Mais une fois la guerre terminée, on leur enlève leurs emplois et on les redonne à des hommes. Qu'est-ce que tu penses de ça? Cette situation montre que les compétences des femmes n'étaient pas toujours reconnues de la même façon que celles des hommes.

Est-ce que ça se peut, une femme pilote, une soudeuse, une spécialiste de munitions? Est-ce que ça se peut une femme qui travaille dans une mine ou qui assemble des véhicules ou des machines? Est-ce que ça se peut une femme chimiste ou ingénieure de chantier?

Une chance que l'électricité arrive (il n'y en avait pas avant) et que le travail domestique devient plus facile avec un four, un réfrigérateur, une radio, une balayeuse, des toilettes dans la maison…ça sauve du temps!

Activités graduées

7e année – Les stéréotypes limitent-ils les choix?

Examine des exemples fictifs de descriptions de métiers.

Repère les phrases qui reposent sur des stéréotypes plutôt que sur les compétences nécessaires.

Discute de l'effet que peuvent avoir ces stéréotypes sur les choix scolaires et professionnels des filles et des garçons.

8e année – Les compétences n'ont pas de sexe

Prépare une affiche ou une courte capsule intitulée « Les compétences n'ont pas de sexe ».

Présente :

- Un exemple historique de métier exercé par des femmes;
- Un stéréotype qui peut encore limiter les choix;
- Une action qui pourrait encourager les filles et les garçons à choisir librement leur parcours.

Question de réflexion : Pourquoi l'accès aux mêmes possibilités est-il une question d'équité?

Module 6 — 1955-1965 — La transmission entre femmes

Dans les années 1950 et 1960, des émissions de radio et de télévision deviennent populaires. On y partage des recettes, des conseils et des idées, et c'est particulièrement intéressant pour les femmes francophones qui vivent dans des petits villages et dans des endroits isolés. Elles ont maintenant des informations qu'elles n'auraient pas autrement. C'est un bel exemple de la façon dont les femmes se transmettaient leur savoir : par la parole, les recettes et les chansons, de mère en fille, et dans des rencontres entre femmes. Ces savoirs font partie du patrimoine des communautés et contribuent à préserver la culture franco-ontarienne.

Réflexion : Quels « savoirs » as-tu reçu de ta mère? Ou de ta grand-mère? Ou d'une tante?

Activités graduées

7e année – Quels savoirs reconnaît-on?

Plusieurs connaissances et compétences ont longtemps été associées au travail des femmes : soins aux autres, organisation familiale, transmission culturelle, cuisine, artisanat et entraide.

Choisis un exemple et réponds aux questions suivantes :

- Pourquoi ce savoir est-il important?
- Qui en bénéficie?
- Pourquoi certains travaux accomplis principalement par les femmes sont-ils parfois moins reconnus?

8e année – Reconnaître les contributions invisibles

Prépare une capsule qui met en valeur une contribution féminine peu reconnue dans ta communauté. Explique ce que la société perd lorsque certains savoirs et certaines contributions demeurent invisibles.

Module 7 — 1975 — Le drapeau, la fierté et l'équité

En 1975, les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes adoptent leur propre drapeau — un symbole de fierté et d'appartenance.

Au fait, qu'est-ce que ça change vraiment d'avoir un drapeau?

La même année, le principe « salaire égal pour un travail de valeur égale » est inscrit dans la loi. Jusque là, une femme était payée moins pour faire le même travail qu'un homme. Pourquoi en fait? Peux-tu faire une recherche pour comprendre?

Et on célèbre l'année internationale de la femme décrétée par l'ONU! On dirait un gros bouillon de choses qui changent…

Et qu'est-ce que ça change une « année internationale de la femme » en vrai?

Ces événements rappellent que la reconnaissance de l'identité, des contributions et des droits des femmes constitue une partie importante de l'évolution de la société.

Activités graduées

7e année – Une rémunération équitable

Examine deux situations fictives dans lesquelles des personnes accomplissent des tâches de valeur comparable, mais ne reçoivent pas la même reconnaissance ou rémunération.

- Qu'est-ce qui semble injuste?
- Quelles compétences et responsabilités devraient être considérées?
- Pourquoi l'équité économique est-elle importante?

8e année – L'autonomie économique des femmes

Prépare une affiche ou une capsule d'information qui répond à la question :
Pourquoi l'équité économique est-elle essentielle à l'autonomie et à la sécurité des femmes?

Intègre un exemple de travail rémunéré et un exemple de travail non rémunéré.

Module 8 — 1986 — La Loi sur les services en français

En 1986, l'Ontario adopte la Loi sur les services en français, qui garantit aux francophones le droit de recevoir des services du gouvernement dans leur langue dans plusieurs régions de la province. Mais elle prend seulement effet en 1989. Et, même aujourd'hui, il est parfois difficile de trouver des services en français en Ontario, dépendamment d'où on est. Selon toi, pourquoi cette loi était importante?

Savais-tu que plus de la moitié des francophones de l'Ontario sont de sexe féminin?—en fait, 53%.

Et savais-tu qu'il y a plus de personnes âgées de sexe féminin que de sexe masculin en Ontario? Parce que selon les statistiques, les femmes vivent plus longtemps. C'est sans doute parce qu'on aime beaucoup nos grands-mamans et qu'on veut les garder longtemps!

L'accès aux services en français est particulièrement important lorsqu'il est question de santé, de sécurité, de justice ou d'aide communautaire. Une personne doit pouvoir comprendre l'information qui la concerne afin de prendre des décisions éclairées.

Activités graduées

7e année – Comprendre pour être en sécurité

Imagine une personne qui doit obtenir de l'aide dans un service de santé ou de sécurité, mais qui ne comprend pas bien la langue utilisée.

- Quelles difficultés peut-elle rencontrer?
- Pourquoi est-il important de comprendre les informations reçues?
- Quels risques peuvent apparaître lorsque la communication n'est pas claire?

Fais le lien entre l'accès linguistique, la dignité et la sécurité.

8e année – L'accès aux services pour les femmes

Propose une amélioration qui faciliterait l'accès des femmes et des filles aux services en français dans leur communauté.

Considère les obstacles possibles : éloignement, manque d'information, accès limité aux services ou difficulté à demander de l'aide.

Module 9 — 1997-1999 — SOS Montfort et les écoles francophones

En 1997, le gouvernement de l'Ontario menace de fermer l'hôpital Montfort, le seul hôpital universitaire francophone de la province. Des dizaines de milliers de personnes, dont beaucoup de femmes franco-ontariennes, se mobilisent à Ottawa pour le défendre et le sauver — Gisèle Lalonde en devient la porte-parole. Elle est si efficace, que l'hôpital reste ouvert! Mais le processus a été difficile.

En 1998, l'Ontario crée aussi ses premiers conseils scolaires francophones, gérés indépendamment. Sais-tu pourquoi c'était important? Pour que tu puisses apprendre en français. Chouette, non?

Ces événements illustrent l'importance de la mobilisation citoyenne pour protéger les institutions et les services essentiels à une communauté.

Activités graduées

7e année – Les services essentiels et la sécurité des femmes

Choisis un service essentiel pour les femmes et les filles : santé, soutien, éducation, sécurité ou aide communautaire.

Imagine que ce service devient inaccessible dans une communauté rurale ou francophone.

- Qui serait touché?
- Quelles conséquences pourraient en découler?
- Pourquoi certains services sont-ils particulièrement importants pour la sécurité et la dignité des femmes?

8e année – Défendre l'accès équitable aux services

Prépare une courte présentation publique pour défendre l'accès équitable à un service essentiel.

Présente les personnes concernées, les obstacles à l'accès et deux mesures concrètes qui pourraient améliorer la situation.

Module 10 — 2017 — #MoiAussi / #MeToo

En 2017, un mouvement mondial appelé #MoiAussi (#MeToo) permet à beaucoup de femmes de parler publiquement du harcèlement qu'elles ont vécu, y compris dans des milieux franco-ontariens. Pour beaucoup de femmes, ce n'était vraiment pas facile de dénoncer, parce qu'elles avaient peur de ce qui se passerait après.

Imagine, c'est comme plein de secrets qui éclatent au grand jour…on sait maintenant des choses qui étaient gardées secrètes, et parfois ça change l'opinion qu'on a des gens. Mais y'a quelque chose d'important qui a changé : on a écouté, on a cru. Ce mouvement a mené à de meilleures règles pour protéger les gens, plus particulièrement les femmes, au travail et à l'école, et dans la société en général.

Aujourd'hui encore, le harcèlement, les agressions sexuelles, les mauvais traitements, la traite des personnes et les féminicides demeurent des réalités graves. Ces violences doivent être combattues. Elles ne sont jamais la responsabilité de la personne qui les subit.

La prévention est une responsabilité collective qui implique les familles, les écoles, les institutions, les communautés et les citoyens.

Note pédagogique : aucun récit explicite de violence ne doit être demandé. Les activités doivent être adaptées à l'âge des élèves et aux directives du conseil scolaire.

Activités graduées
7e année – Reconnaître le harcèlement

À partir de situations fictives, distingue une plaisanterie partagée d'un comportement humiliant, insistant ou intimidant.
Pour chaque situation, propose une réaction respectueuse :

- Que peut faire la personne visée?
- Que peut faire un témoin?
- À qui peut-on demander de l'aide?

8e année – La violence n'est jamais une affaire à banaliser

En équipe, construisez un parcours de réponse sécuritaire à une situation de harcèlement ou de violence.
Présentez :

1. Comment soutenir la personne touchée;
2. À qui signaler la situation;
3. Comment éviter les représailles;
4. Quelles responsabilités reviennent à l'établissement ou à l'organisation.

Discutez également des formes de violence qui touchent particulièrement les femmes et les filles, notamment les agressions sexuelles, la traite des personnes, les mauvais traitements et les féminicides.

Question de réflexion : Pourquoi la prévention de la violence envers les femmes et les filles est-elle une responsabilité de toute la société?

Module 11 — 2020-2022 — La pandémie

Pendant la pandémie de COVID-19, plusieurs personnes ont vécu un isolement particulier : écoles fermées, services réduits, beaucoup plus de responsabilités à la maison.

La pandémie de COVID-19 bouleverse la vie quotidienne de millions de personnes. Les écoles ferment, plusieurs services sont réduits et les familles doivent s'adapter à de nouvelles réalités.
Les responsabilités à la maison augmentent pour plusieurs personnes. Certaines femmes doivent concilier le travail, les soins aux enfants, l'accompagnement des proches et les tâches domestiques. L'accès à certains services devient aussi plus difficile, particulièrement dans les communautés rurales et éloignées.

Parfois l'internet fonctionnait mal et ça voulait dire moins de devoirs! Mais c'était difficile de ne pas faire des activités, et de ne pas voir les amis à l'école. Est-ce que maman avait plus ou moins d'ouvrage pendant cette pandémie? La pandémie permet de réfléchir à la répartition des responsabilités et aux inégalités qui peuvent s'accentuer pendant une crise.

Activités graduées

7e année – Qui fait quoi à la maison?

À partir d'une journée fictive d'une famille pendant la pandémie, répartis les tâches domestiques, le travail à distance, les soins et l'école à la maison.

- Les responsabilités sont-elles réparties équitablement?
- Qui semble porter la plus grande charge?
- Comment pourrait-on mieux partager les tâches?

8e année – Mieux préparer la prochaine crise

Propose trois mesures qu'une école, une municipalité ou un organisme pourrait mettre en place pour mieux soutenir les femmes et les familles lors d'une prochaine crise.

Explique comment ces mesures pourraient contribuer à réduire les inégalités.

Module 12 — Le consentement (module transversal optionnel)

Le consentement signifie demander la permission et respecter la réponse de l'autre personne.

Il s'applique à plusieurs situations de la vie quotidienne : prendre une photo, emprunter un objet, faire un câlin, participer à un jeu, partager une image ou établir une relation.

Le consentement doit être libre et clair. La pression, l'insistance, la peur ou le silence ne constituent pas un accord.

Respecter les limites des autres est une condition essentielle à des relations saines et sécuritaires.
Ce module peut être associé à l'histoire des Quintuplées Dionne, présentée au Module 3

Note : À coordonner avec le personnel enseignant en Éducation physique et santé (domaine D du curriculum) et la politique d'exemption parentale de votre conseil scolaire. Le vocabulaire précis par année suit le curriculum officiel.

Activités graduées

7e année – Reconnaître le consentement
À partir de situations fictives, examine des exemples concernant les contacts physiques, les photos, les jeux et les messages.

Pour chaque situation, réponds aux questions suivantes :

- La permission a-t-elle été demandée?
- La réponse était-elle libre?
- La personne pouvait-elle changer d'avis?
- Sa réponse a-t-elle été respectée?

8e année – Le consentement dans les relations et en ligne

Crée un guide de classe ou une capsule numérique sur le consentement.

Présente des exemples portant sur :

- Le respect des limites personnelles;
- Le partage de photos et d'images;
- La pression exercée par les autres;
- Le droit de changer d'avis;
- La recherche d'aide lorsqu'une limite n'est pas respectée.

Question de réflexion : Pourquoi le respect du consentement contribue-t-il à la sécurité et à la dignité de toutes les personnes?

Module 13 — Célébration finale — les femmes d'hier et d'aujourd'hui

Certaines femmes ont reçu des honneurs ou des prix pour leur travail. Certaines femmes sont devenues célèbres. D'autres ont œuvré dans l'ombre — comme bénévoles, mères, voisines — sans jamais être célébrées publiquement. Ce module invite les élèves à célébrer les deux.

Au fil de l'histoire, plusieurs femmes ont reçu des prix et des distinctions pour leurs réalisations. D'autres sont devenues connues pour leur leadership ou leur engagement communautaire.

Mais de nombreuses femmes ont également contribué à leur famille et à leur communauté sans recevoir de reconnaissance publique.

Les femmes ont participé à la construction de l'Ontario français comme travailleuses, enseignantes, militantes, bénévoles, artistes, dirigeantes et citoyennes.

Il est important de raconter leurs histoires, de reconnaître leurs contributions et de transmettre leur héritage aux générations suivantes.

Activités graduées

7e année – Une femme qui a contribué à l'équité

Choisis une femme dont les actions ont fait progresser l'équité, la sécurité, la culture ou la vie communautaire.

Prépare un portrait présentant :

- Son parcours;
- Les obstacles qu'elle a rencontrés;
- Les changements auxquels elle a contribué;
- Ce que son histoire nous apprend aujourd'hui.

8e année – Les femmes qui changent nos communautés

Organise une petite exposition intitulée « Les femmes qui changent nos communautés ».

Présente une femme du passé et une femme d'aujourd'hui.

Explique ce qui relie leurs contributions et pourquoi leurs histoires méritent d'être connues.

Module 14 — Comprendre un droit et une loi (module transversal optionnel)

Un droit, c'est quelque chose qui appartient à toutes les personnes — comme le droit de parler sa langue ou le droit de voter. Une loi, c'est une règle écrite par le gouvernement. Parfois une loi protège un droit (comme la Loi sur les services en français protège le droit de recevoir des services en français). Mais parfois, une loi ne respecte PAS un droit — comme le Règlement 17, qui interdisait le français à l'école — et les femmes ont dû s'organiser pour la faire changer.

Au cours de l'histoire, plusieurs femmes se sont mobilisées pour faire reconnaître et protéger leurs droits.

Le droit de vote, le droit à l'éducation, l'accès aux services en français et l'équité salariale sont quelques exemples des changements qui ont marqué l'évolution de la société.

Une loi peut protéger un droit, mais l'existence d'une loi ne signifie pas toujours que le droit est pleinement respecté dans la vie quotidienne.

Activités graduées

7e année – Un droit dans la vie quotidienne

Choisis un droit abordé dans le cahier : sécurité, égalité, participation, langue ou respect.

Imagine une situation dans laquelle ce droit n'est pas pleinement respecté.

- Qui est touché?
- Quels obstacles empêchent la personne d'exercer son droit?
- Qui pourrait intervenir pour améliorer la situation?

8e année – Du droit à la réalité

Prépare une fiche intitulée « Du droit à la réalité ».

Choisis un droit fondamental des femmes ou des filles et présente :

1. Ce que ce droit signifie;
2. Pourquoi il est important;
3. Les institutions qui ont la responsabilité de le protéger;
4. Les obstacles qui peuvent empêcher son exercice;
5. Une action citoyenne ou collective qui pourrait contribuer à améliorer la situation.

Question de réflexion : Pourquoi la protection des droits ne relève-t-elle pas uniquement des personnes concernées, mais aussi des institutions et de l'ensemble de la société?

Quelques messages à retenir

À travers les 14 modules, les élèves devraient progressivement comprendre que :

- Les femmes et les filles ont droit à la dignité, à la sécurité, au respect et aux mêmes possibilités.
- L'équité ne retire rien aux autres. Elle permet à chaque personne de participer pleinement à la société.
- Les stéréotypes peuvent limiter les choix et les possibilités.
- Les compétences et les aspirations doivent être reconnues indépendamment du sexe.
- Le consentement et le respect des limites sont essentiels dans toutes les relations.
- La violence, l'exploitation, le harcèlement et les mauvais traitements ne sont jamais acceptables et ne sont jamais la faute de la personne qui les subit.
- Les garçons et les hommes devraient être des alliés importants dans la prévention de la violence et la promotion de l'équité.
- Une société plus juste se construit par des gestes quotidiens, des institutions responsables et une solidarité collective.

L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes vous remercie de partager cette histoire des femmes franco-ontariennes. Nous avons créé ce cahier pédagogique pour donner suite à nos recherches sur l'historique des femmes en Ontario français, et nous sommes heureuses de vous le partager.

Vous pouvez trouver plus d'information sur le site web : **Ontariennes.ca.**

Il existe présentement 20 cercles de l'UCFO à travers l'Ontario. Vous pouvez contacter les personnes responsables d'un cercle près de votre école pour demander la visite d'une membre dans votre école ou encore pour organiser une rencontre virtuelle avec votre classe. Nos membres sont aussi des artisanes et elles peuvent également offrir une causerie ou un atelier, si vous leur demandez.

Voici les informations et personnes contact pour les cercles actuels. Les présidentes de cercle sont élues à chaque année…donc il se peut que ces informations changent. On les affiche sur notre site web au lien suivant : https://franco-ontariennes.ca/nos-cercles/

Vous pouvez toujours téléphoner ou envoyer un courriel au bureau provincial pour confirmer au 613-679-1334 ou ucfo@franco-ontariennes.ca. On vous mettra en contact avec les bonnes personnes!